

« ens les plus importants et les plus efficaces pour défendre l'Eglise contre le journalisme révolutionnaire. »

Le 9 Janvier de l'année suivante, il disait en face d'une foule immense de pèlerins : « De prétendus sages voudraient qu'on évitât de choquer les idées du temps, en traitant certaines questions ; mais ceux qui parlent de la sorte sont des aveugles qui se font les guides d'autres aveugles : *Cæci sunt et duces cæcorum*. Je dis, moi, qu'il faut dire la vérité pour établir la liberté, qu'il ne faut jamais craindre de proclamer la vérité et de condamner l'erreur. »

Enfin le 15 du même mois de la même année, il adressait à M. l'abbé Gonzalve Ferriera chanoine et directeur du journal portugais, *O apostolo*, un bref dans lequel on lisait : « Criez donc, criez et ne vous laissez point. Sonnez de votre voix comme de la trompette. »

« Pour qui sait lire, dirai-je, en empruntant encore les paroles du P. Montrouzier, ces admirables paroles du Pape renferment un traité complet des lois de la polémique religieuse ; elles traitent non-seulement aux évêques, mais à tous les défenseurs de la vérité catholique, la voie où ils doivent marcher. »

LUGI.

(Fin.)